



**AgEcon** SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

*No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.*

## Bibliographie

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Bibliographie. In: Économie rurale. N°134, 1979. pp. 60-64;

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_0013-0559\\_1979\\_num\\_134\\_1\\_2680](https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1979_num_134_1_2680)

---

Fichier pdf généré le 08/05/2018

# BIBLIOGRAPHIE

## BIBLIOGRAPHIE SIGNALÉTIQUE

La sélection présentée ci-dessous est réalisée à partir des fiches signalétiques établies par le service de documentation de la Station Centrale d'Economie et de Sociologie rurales de l'INRA (\*).

Les articles et ouvrages sont classés selon le cadre suivant :

- |  |                                    |
|--|------------------------------------|
| 1. Recherche - Enseignement.                   | 14. Démographie.                   |
| 2. Economie générale.                          | 15. Histoire.                      |
| 3. Gestion et programmation dans l'entreprise. | 16. Croissance et développement.   |
| 4. Statistique, méthode et enquêtes.           | 17. Planification.                 |
| 5. Offre agricole.                             | 18. Investissements - Financement. |
| 6. Débouchés - Consommation.                   | 19. Politique agricole.            |
| 7. Commercialisation.                          | 20. Marché commun.                 |
| 8. Prix et revenus.                            | 21. Commerce international.        |
| 9. Coopération.                                | 22. Agricultures étrangères.       |
| 10. Organisations professionnelles.            | 23. Etudes par produit.            |
| 11. Structures.                                | 24. Aménagement - Environnement.   |
| 12. Institutions - Législation.                | 25. Industries agro-alimentaires.  |
| 13. Sociologie.                                |                                    |

### 2. Economie générale.

COLLOQUE INTERNATIONAL DU C.N.R.S. Paris. 1978. — Accumulation et répartition des patrimoines. — *Ann. INSEE* (33-34) janv.-juin 1979, 181 p., tabl., graph.

ORCUTT G.H., SMITH J.D. Toward a theory of wealth accumulation and distribution, p. 5-58.

MASSON A., STRAUSS-KAHN D. — Facteurs de l'inégalité des patrimoines, p. 54-88.

ATKINSON A.B., HARRISON A.J. — The analysis of trends over time in the distribution of personal wealth in Britain.

L'HARDY Ph. — Erreurs de mesure dans l'évaluation du taux d'épargne par catégorie de ménage.

RUSSELL Th. — The share of top wealth holders : the life cycle inheritance and efficient markets.

### 3. Gestion et programmation dans l'entreprise.

REBOUL C., MAAMOUN M., DESBROSSES B. — Météorologie et jours disponibles pour les travaux des champs. Résultats statistiques en Ile de France. *Econ. Sociol. rur.*, juillet 1979. 176 p., tabl., graph., cartes, réf. bibl.

(En collaboration avec la Direction de la Météorologie, la Chambre interdépartementale d'agriculture de l'Ile de France, et le BARMA).

Déterminants météorologiques de l'emploi des hommes et des machines en agriculture. Périodes de travail et jours disponibles. Technique de détermination à partir d'enregistrements d'agriculteurs. Relations mathématiques entre pluviométrie quotidienne et jours disponibles. Exploitation des séries chronologiques des stations météorologiques établies entre 1949 et 1977.

### 6. Débouchés - Consommation.

DEVINE G., MARION B.W. — The influence of consumer price information on retail pricing and consumer behavior. *Amer. J. agric. Econ.* 61 (2) mai 1979, pp. 228-237, tabl.

(\*) INRA-Economie, 6, passage Tenaille, 75014 Paris. Tél. : 542-46-60.

Des informations comparatives sur les prix pratiqués dans les grands supermarchés d'Ottawa ont été recueillies pendant 28 semaines et publiées dans les journaux. Il s'en est suivi une réduction de l'éventail des prix, une baisse du prix moyen et une satisfaction accrue des consommateurs. Ceux-ci se sont déclarés prêts à payer 34 cents par semaine pour avoir ces renseignements sur les prix.

THIAULT J. — Possibilités et contraintes de commercialisation de fruits et légumes répondant à des critères de qualité définie. Bruxelles, Commission des CE. *Inform. sur l'Agric.* (55) oct. 1978, 235 p., fig.

## 11. Structures.

GORECKI-LEROY G. — La spécialisation croissante des exploitations. 2<sup>e</sup> partie étude concentration. *Cah. stat. agric.* (46) mai-juin 1979, pp. 19-56, tabl., ann. L'étude présentée porte sur l'évolution de 14 orientations technico-économiques entre 1970 et 1975 a été effectuée précédemment. (article de S. RATTIN de cette même revue n° 43, nov.-déc. 1978).

## 12. Institutions - Législation.

L'agriculture et le droit. — *Inform. agric.* (502) mai 1979, pp. 26-61 (spécial).

Aperçu général du dispositif juridique qui régit les rapports entre les agriculteurs et leurs partenaires. Les différents aspects en sont abordés en huit articles.

## 13. Sociologie.

EIZNER N., HERVIEU B. — Anciens paysans nouveaux ouvriers. Paris, Libr. Ed. l'Harmattan, 1979. 247 p. cartes, réf. bibl.

LARRERE G.R. — Désertification ou annexion de l'espace rural ? L'exemple du plateau de Millevaches. *Et. rur.* (71-72) juil.-déc. 1978, pp. 9-48, réf. bibl. Annexion du Plateau de Mille vaches par les reboisements qu'effectuent les propriétaires fonciers au détriment des paysans. Crise de la petite production marchande intensive de veau de boucherie. Le développement d'un élevage extensif par de grandes exploitations ne suffit pas à maîtriser l'espace non boisé. Opposition entre maintien d'une activité productive locale et mise en valeur forestière dont la finalité et les revenus échapperont en grande partie à la région.

## 14. Démographie.

LE BRAS H. — L'avenir de la population mondiale. *La Recherche* (103) sept. 1979, pp. 844-853, graph., cartes.

RATTIN S. — La population agricole familiale en 1985 et en l'an 2000. Essai de projection « tendancielle ». *Cah. Statist. agric.* (45) mars-avr. 1979, pp. 45-61, tabl., graph.

## 15. Histoire.

BRUN A., CHASSANY J.P., PETIT F.E., OSTY P.L. — Le Causse Méjean. 2 - Exode rural et utilisation du territoire (de 1850 - à nos jours) par F.E. Petit. Montpellier, INRA Station d'économie et sociologie rurales, fév. 1978. 131 p., tabl., graph., cartes, fotogr. L'exode rural depuis le 19<sup>e</sup> siècle, restitué dans son contexte régional et suivi d'un bref historique de la vie agricole. Analyse détaillée, pour plusieurs terroirs précis, des effets du dépeuplement et des mutations économiques sur l'organisation de l'espace et sur l'écologie.

TOUPET B. — La propriété agricole dans le Laonnois de 1789 à nos jours. *La propriété agric.* (58) sept. 1979, pp. 14-16.

## 16. Croissance et développement.

PETERSON W.L. — International farm prices and the social cost of cheap food policies. *Amer. J. agric. Econ.* 61 (1) fév. 1979, pp. 12-21, tabl., réf. bibl., rés. angl.

Les prix reçus par les agriculteurs dans les pvd, ont été nettement plus bas que les prix agricoles des pays développés.

Les estimations d'une élasticité de l'offre agricole globale à long terme révèlent que celle-ci est relativement élastique. Avec des conditions de prix plus favorables, la production agricole d'un groupe de 27 pvd aurait pu être de 40 à 60 % plus élevée et le revenu agricole du groupe accru de plus de 3 % par an.

## 19. Politique agricole.

SABIN J.C. — L'eau et les besoins de l'agriculture. *J.O. Av. R. Cons. écon. soc.* (18) 27 juillet 1979, pp. 995-1.040 tabl. cartes.

Recensement des données en eau : de l'optique mondialiste aux particularismes français. L'état des techniques françaises en matière d'hydraulique agricole. Constats et propositions.

## 20. Marché commun.

Comptes économiques : agriculture, sylviculture. valeurs unitaires, 1978. *Eurostat* février 1979, 197 p., tabl., graph.

Données des comptes économiques de l'agriculture des années 1967 à 1977 pour les pays membres de la CEE : production finale, consommation intermédiaire, valeur ajoutée, formation du capital fixe (en monnaies nationales et en UCE).

### **23. Etudes par produit.**

SINQUIN J.P. — La production et le marché du gibier en France. *Cah. stat. agric.* (46) mai-juin 1979, pp. 1-9, tabl.

### **24. Aménagement - Environnement.**

Campagnes marginales, campagnes disputées. *Etudes rur.* (71-72) juil.-déc. 1978, pp. 1-324.

Extraits d'études conduites à la DGRST sur le problème de la gestion des ressources naturelles renouvelables, faisant le parallèle entre la désorganisation sociale des campagnes françaises et les déséquilibres des milieux naturels et les expliquant par un lien de cause à effet.

Dans ce domaine il apparaît que recherches sociales et analyse biologique peuvent et doivent converger.

### **25. Industries agro-alimentaires.**

BROUSSOLLE C. — Structures de production et inflation dans l'agriculture et les industries alimentaires. *R. Econ. polit.* 89 (3) mai-juin 1979, pp. 325-356.

## BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE

CHOMBART DE LAUWE (Jean). — *L'aventure agricole de la France de 1945 à nos jours*. Paris. Presses Universitaires de France, 1979. 1 vol. 376 p.

Le co-fondateur de notre Société fournit, une fois encore, une contribution significative et originale à notre science. Comment ne pas être impressionné par l'ampleur d'une œuvre qui, avec « *Bretagne et Pays de la Garonne* » et « *Danemark et Bretagne* » renouvelait l'analyse comparative, avec « *les paysans soviétiques* » fournissait la meilleure étude française de l'époque et avec « *gestion* » et « *nouvelle gestion* » apportait les premiers manuels français ? (Cette liste a le tort de paraître oublier trois des plus importantes enquêtes réalisées dans l'agriculture française au début des années cinquante. Bien entendu je n'oublie pas ces travaux de terrain qui sont essentiels).

Le champ thématique de « l'aventure agricole » est la politique agricole et l'analyse globale de l'évolution du secteur. Le cadre temporel et spatial est clairement précisé dans le titre. La méthode et le niveau de l'analyse méritent commentaires. Il ne s'agit pas d'un ouvrage universitaire pour spécialistes. Il y a un index par matières - ce qui est appréciable - mais les autres attributs de la production scientifique tels que le langage ésotérique, les notes en bas de page, la vaste bibliographie, la référence aux théories et débats conceptuels sont en général absents. L'auteur s'en explique dès l'avant-propos : « *Nous tentons d'expliquer l'aventure agricole à un large public dans un langage simple* ».

Cet objectif est-il atteint ? Il me semble que l'on peut répondre affirmativement. De grandes quantités de faits, de données et d'explications sont apportés au lecteur et les principales périodes, tendances et contradictions sont présentées. Je me demande toutefois si le « large public » va toujours s'y retrouver dans une présentation parfois un peu touffue et où le lecteur moyennement motivé risque de décrocher. Mais c'est pour une large part la complexité du sujet qui est en cause plus que le plan de l'auteur.

Une première partie présente les grandes forces influant sur l'agriculture et expose la loi du « déclin relatif de l'agriculture dans la croissance économique ». Une importante seconde partie, de plus de 100 pages, décrit les acteurs de la politique agricole en insistant, beaucoup plus que la plupart des ouvrages de science politique, sur le rôle des administrations et organismes publics. La troisième partie, « trente ans de politique de défense de l'exploitation familiale », est plus chronologique. Les titres de ses principaux chapitres sont bien choisis : la politique insouciance d'expansion ; les lois d'orientation ; l'ardu aménagement des structures ; la molle diffusion du progrès technique ; le pain blanc de la CEE jusqu'en 1971 ; les embarras de l'indispensable CEE depuis 1972... Une quatrième partie sert de conclusion sur le thème « vers l'agriculture commerçante ».

Le nouvel ouvrage de J. Chombart de Lauwe apporte une information et des idées riches et originales. De nombreuses expressions heureuses et une agréable méchanceté me ravissent ; mais certaines critiques me semblent exagérées. Je regrette certaines affirmations, le recours à des données parfois dépassées, une présentation matérielle parfois peu soignée.

Il est difficile de donner, dans un compte-rendu bibliographique, une impression valable de la richesse d'un ouvrage qui constitue véritablement une somme. Mais il semble possible d'affirmer que presque tous les grands problèmes et toutes les mesures significatives sont examinées. Par exemple, les migrations rurales, oubliées par de nombreux auteurs actuels, qui croient que les politiques structurelles datent de 1960, sont envisagées.

Il faut noter la solidité et l'argumentation convaincante des principales thèses sur les retards accumulés, les conjonctions d'efforts et de chances qui ont permis de le rattraper en partie et les difficultés actuelles puisque nous avons mangé notre « pain blanc » en premier. L'analyse des contradictions des politiques de l'exploitation familiale est elle aussi très riche et lucide. L'expression utilisée, le 26 octobre dernier, par le Ministre de l'Agriculture lors de l'Assemblée générale de la FNSAFER : on a voulu à la fois « faire une chose et son contraire », confirme bien cette analyse de J. Chombart de Lauwe.

De nombreuses formules percutantes et ironiques sont utilisées - et c'est bien agréable compte tenu de la morosité habituelle dans ce genre de littérature. Il est question : d'« élevage baladeur » (p. 19) ; de la « techno-bureaucratie de l'agriculture » (p. 47) ; des « hippies qui s'installent à la campagne sans guère y travailler » (p. 95) ; des agriculteurs « pleurards » (p. 101) ; de la « structure molle et mouvante » qu'est le Ministère de l'Agriculture (p. 119) ; de la « doctrine coopératiste » dont on se demande si elle aurait « aujourd'hui un effet soporifique ? Point de leaders et point de cadres enthousiastes ! » (p. 158) ; de la « forte odeur de corporatisme » dégagée par les groupements de producteurs (p. 166) ; du fait que « les pouvoirs publics nationaux et internationaux... (sont)... le plus souvent... myopes, manquent d'imagination... craignent des difficultés... et sont sensibles aux oppositions qui se manifestent à l'égard des nouveautés » (p. 171) ; de « l'Occitanie, province qui n'a jamais existé ! » (p. 276) ; de l'Italie qui « ressent bien les contraintes de la CEE mais pense que l'habileté de ses diplomates leur fera obtenir d'avantageuses dérogations, ce qui d'ailleurs n'a pas manqué ! » (p. 287).

L'auteur critique assez sévèrement plusieurs personnes et considère qu'il y a « bien peu de personnages valables dans les nombreux ministres de l'Agriculture » (p. 201). En fait, si j'ai bien compté, il n'en mentionne que trois et M. Rochereau n'est que nommé sans commentaires. M. P. Méhaignerie est critiqué (p. 339-340) car il « ne se montre pas un très brillant élève du président Giscard d'Estaing » et met en vedette le problème foncier « à (ses) yeux, le plus important ». J. Chombart de Lauwe conteste cette priorité - qui me paraît cependant plutôt justifiée. Mais c'est surtout l'œuvre de M. E. Pisani qui est passée au crible avec peu de tendresse. « Si ses discours étaient fort agréables à entendre grâce à son incontestable éloquence, ils sont moins passionnants à relire à cause de leurs longueurs, du bouillonnement de remarques intelligentes mais mal reliées entre elles, et il faut bien l'avouer du bien petit nombre de conceptions originales » (p. 229). Je ne suis pas sûr que les autres ministres ont davantage de conceptions originales... Et quand l'auteur indique que « E. Pisani a établi une étroite participation avec les organisations professionnelles » (p. 229), je me pose des questions car j'avais,

au contraire, eu l'impression d'une certaine dégradation de ces relations vers 1965.

Cette remarque nous amène à examiner maintenant quelques points de désaccord - qui sont pourtant de faible importance et peu nombreux compte tenu de l'importance de l'ouvrage, de sa densité et du foisonnement d'idées qu'il apporte.

L'impôt sur les revenus agricoles ne me paraît pas constituer « une charge très lourde » (p. 30). La France n'a plus le vignoble « le plus étendu du monde » (p. 40) ; nous avons été dépassés par l'Italie et l'Espagne. Les manifestations d'Amiens en 1960 étaient-elles destinées à « obtenir le vote de la loi d'orientation » ? (p. 177). Je crois qu'elles étaient antérieures, plus liées à des questions de soutien des prix et à l'Algérie. D'ailleurs, c'est ce que confirme l'auteur à la page 217.

Je ne crois pas qu'en matière de statistiques agricoles, nous soyons « loin de disposer d'instruments de travail aussi perfectionnés que ceux des pays anglo-saxons » (p. 181). Sur beaucoup de points nos données sont maintenant parmi les meilleures - mais nous ne les insérons pas dans des modèles globaux comme les pays les plus avancés. A la suite d'une expérience lourde, coûteuse et scientifiquement faible faite en 1964-68, l'idée même de l'emploi de modèles pour guider la politique agricole a été mal vue - et cette défaveur dure encore.

Il est indiqué que la nouvelle politique de 1960 « est moins productiviste que celle des trois premiers plans » (p. 218). Sans doute, la loi de 1960 est plus « soucieuse de l'homme » que les premiers plans qui n'organisaient guère la baisse de la population active agricole et se contentaient de la prévoir. Mais, sinon dans les textes du moins dans les faits, la loi d'orientation est productiviste et parfois même sélective. Je ne crois pas que « le remembrement soit une opération très coûteuse pour les pouvoirs publics... et aussi pour les propriétaires » (p. 233).

Il me semble exagéré d'indiquer qu'à la suite de la loi de 1977 (précisant leur droit de préemption) « les SAFER, si elles ne sont pas gérées raisonnablement peuvent devenir des machines à hacher les exploitations viables » (p. 243).

Avant cette loi et contrairement à l'avis du législateur, la pratique des tribunaux sanctionnée par la Cour de Cassation (18 novembre 1975) avait vidé le droit de préemption des SAFER d'une bonne partie de son contenu. Il fallait bien réagir. Par contre, je suis bien d'accord sur le fait que « les demi-cadeaux de la SAFER ne sont pas gras » (p. 244) - encore une expression qui fait mouche.

Je suis aussi en désaccord avec l'opinion de J. Chombart de Lauwe concernant les aides directes quand il écrit : « La France doit refuser systématiquement tout système tendant à verser des indemnités compensatoires de revenus aux agriculteurs » (p. 324) - mais c'est un grand débat et nous ne pouvons justifier ici notre désaccord.

Un autre point concerne l'INRA que l'auteur critique pendant plusieurs pages et qui n'aurait « pas très bonne réputation auprès des agriculteurs, ni auprès des organisations professionnelles, ni auprès des différentes administrations et même à l'étranger » (p. 264). Il me semble que certaines de ces critiques au moins ne sont pas fondées - mais il ne m'appartient pas de plaider ici pour l'INRA.

Il est malheureux qu'un ouvrage aussi important souffre de quelques faiblesses de présentation : fautes d'impression; erreurs dans les orthographes des noms propres (Hallenstein, Schumann, Gouvernec, Fabre au lieu de Fabra) ; absence d'unités dans des tableaux, références bibliographiques fragmentaires. Les éditeurs français ne semblent pas disposer, comme ceux de nombreux pays étrangers, de services étoffés assurant la révision des manuscrits et leur préparation pour l'impression.

Mais ces points de contestation sont mineurs. L'apport à la connaissance est considérable et l'intérêt de la lecture soutenu, surtout, il me semble, pour un spécialiste motivé. Et quel plaisir de trouver ces phrases percutantes et claires, sans jargon et pleines de réalisme, montrant bien le caractère mystificateur de certaines dispositions, les contradictions entre sélectivité et soutien inconditionnel presque de tous, les faiblesses du Ministère de l'Agriculture où « chaque grande direction... et chaque office tendent à être des seigneuries quasiment indépendantes les unes des autres ».

(Denis Bergmann)